COLLECTION ET *FONDS* : UN CAS DE VARIATION EN MUSÉOLOGIE

Anna Joan CASADEMONT[1]

Abstract: A thorough analysis of the variation in the written communications of experts of a domain is necessary to highlight some phenomena of cognition and language. In this article, the study of contexts of specialised discourse in the field of museums allows us to observe in an exploratory way concrete examples of variation in several languages (Catalan, English, French and Spanish). Specifically, we will analyse the units used to refer to all the artifacts gathered by a museum institution (*collection* and *fonds*). We will consider denominative and semantic variation as well as the factors causing these phenomena in museum studies.

Keywords: terminology, denominative variation, semantic variation, interlingual variation, motivation.

1. Introduction

Son importance ayant été longtemps négligée, plusieurs aspects de la variation en terminologie sont étudiés depuis déjà quelques années et cela à partir de plusieurs approches : la variation selon les principes et les techniques générales en terminologie (L'Homme, 2004), la variation des termes du point de vue textuel (Ciapuscio, 1998), les traits caractérisant la variation dénominative (Freixa, 2002, 2006), la polysémie et le sens spécialisé dans l'unité lexicale (Adelstein, 2004, 2007), la variation conceptuelle à partir de la modulation sémantique du discours (Kostina, 2011, 2014), la variation dénominative et le point de vue (Fernández-Silva, 2013), la variation terminologique dans les discours oraux (Seghezzi, 2013), la variation dénominative à partir de la motivation cognitive et communicative (Tercedor, 2013), la variation terminologique dénominative, conceptuelle et la polysémie (Pelletier, 2010, 2012), la représentation de la variation contextuelle à partir de définitions (San Martín, 2016), etc.

Dans notre cas, lors d'un travail sur les aspects à considérer dans l'élaboration d'un vocabulaire terminologique de muséologie (Joan Casademont, 2002), nous avions décelé quelques phénomènes de variation dans la création de fiches terminologiques multilingues en catalan, espagnol, français et anglais. Cela a attiré notre attention vers les aspects théoriques relatifs aux traits sémantiques-pragmatiques des langues nommées de spécialité, ainsi qu'au fait qu'un vocabulaire spécialisé peut être d'une très pauvre utilité s'il ne répond pas aux

[1] Université TÉLUQ, Québec, Canada; anna.joan.casademont@teluq.ca

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

besoins des traducteurs, des rédacteurs ou des enseignants et des étudiants d'une matière.

Notre objectif est ici, en reprenant les données obtenues alors, d'analyser de manière exploratoire deux unités lexicales du domaine de la muséologie afin de décrire des phénomènes de variation qui se produisent dans les productions écrites d'experts et qui ne sont pas égaux dans toutes les langues étudiées.

En premier lieu, nous considérons brièvement le cadre théorique de notre recherche, la Théorie communicative de la terminologie (TCT proposée par Cabré, 1999, 2000, 2002 et suivants) et les concepts clés à partir desquels nous analyserons le corpus. En second lieu, nous caractérisons le corpus (langues, traits de la discipline traitée dans les textes analysés) et la méthodologie utilisée. Ensuite, nous analyserons les phénomènes de variation observés dans le domaine de la muséologie à travers d'exemples puisés dans des textes spécialisés de notre corpus. Finalement, nous utilisons les résultats obtenus dans le but de faire une réflexion récapitulative de ce qui a été vu.

2. Cadre théorique

La Théorie communicative de la terminologie proposée par Cabré (1999 et suivants) considère les termes comme des éléments transmetteurs du savoir et des éléments qui se nourrissent de leur position dans une situation communicative concrète (leur caractère spécialisé dépend de l'usage que l'on en fait en contexte).

Cette approche communicative établit la polyédricité (plusieurs plans ou faces) des termes, de par leur composante cognitive (ils expriment la perception et la catégorisation de la réalité par les spécialistes d'un domaine), linguistique (ils sont des signes linguistiques faisant partie des langues naturelles) et sociale (ils servent à communiquer, à former de nouveaux experts, à divulguer les connaissances et à identifier les groupes socioprofessionnels).

En fait, cette idée de polyédricité a permis à Cabré de rendre compte des différents éléments de variation qui existent dans les plans cognitif et linguistique (Cabré, 2008) et se situe donc, tel que d'autres propositions de ce type, dans une approche dynamique de la catégorisation des connaissances.

Dans le cadre de la théorie communicative et à partir notamment des travaux de Freixa (2002, 2005), Fernández-Silva (2013 : 12) propose la définition suivante de variation dénominative : « phénomène par lequel un concept spécialisé est exprimé à partir de différentes unités terminologiques distinctes, qui peuvent différer formellement mais également sémantiquement »[2]. Cette définition est basée sur l'idée que l'unité lexicale peut varier du point de vue de son expression ainsi que de son contenu, mais qu'elle possède un élément, situé dans la zone nucléaire du concept décrit par l'unité en question qui, lui, sera invariable.

[2] Notre traduction

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

En ce qui concerne les raisons des variations, Tebé (2005 :73) fournit une liste de facteurs ayant des conséquences sur la variabilité de la structure conceptuelle d'une discipline :

> le stade de développement d'une science ou d'une technique;
> les différentes approches selon les écoles ou courants de pensée;
> les visions du monde selon la culture;
> les interprétations divergentes de la réalité;
> les différents axes d'intersection dus aux inter-disciplines;
> les intérêts des collectifs professionnels.

La variation dénominative met donc en relief les nuances cognitives sur la forme d'apprivoiser une même réalité scientifique (Tercedor, 2004 : 199). La notion de « point de vue », définit par Fernández-Silva (2013 : 12) devient également ici un facteur essentiel : la position depuis laquelle un auteur concret traite d'un concept concret, et qui a de l'influence sur la perception des traits distinctifs du concept en question.

Finalement, ces différentes nuances cognitives sur les formes d'apprivoiser une même réalité permettent également d'expliquer l'existence de phénomènes de variation sémantique dans l'usage des termes, mais sans qu'il y ait de la variation dénominative pour autant. Plusieurs classifications ont été proposées en ce qui concerne les types de phénomènes de variation sémantique des unités lexicales. Voici, par exemple, les différents stades du continuum monosémie/polysémie adaptés de Cruse (1995) :

- Monosémie : une unité a un seul sens (*lysosome*).
- Polysémie régulière :
    a) Latence : propre à la métonymie syntactique, où il faut déduire l'élément supprimé le cas échéant (*attendre (un bébé)*, *consommer (alcool, drogue)*).
    b) Coopérativisme : les différences ne réfèrent pas à deux sens séparés et non cohérents, mais à deux composantes ou facettes d'une même acception (*livre*). Dans ces cas, Cruse distingue entre le coopérativisme paratactique (sans un sens qui fonctionne comme hypéronyme des autres, comme *livre*) et le coopérativisme hipotactique (où le mot peut fonctionner à la fois en tant qu'hypéronyme ou qu'hyponyme, comme *chien*, référant à l'animal en général ou au mâle de l'espèce).
- Polysémie irrégulière :
    a) Semi-polysémie : l'opposition antagonique entre les sens n'est pas forte et chaque sens n'est pas clairement différent d'un autre (*bouche*). Dans ces cas, Cruse distingue entre les sens locaux (extensions métaphoriques d'un même type ontologique, comme *bouche*) et les sous-sens (ils ont un sens

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

hypéronymique, comme *couteau*, qui présentera de la polysémie selon la situation dans laquelle l'unité est utilisée).

b) Polysémie stricte : l'opposition entre les sens est antagonique et chaque sens est clairement différent d'un autre (*pont*).

Pour la caractérisation de la variation dénominative avec des conséquences sémantiques, nous avons adapté les étapes méthodologiques proposées par Fernández-Silva (2011) dans son étude d'un corpus sur la conchyliculture.[3] Pour les analyses de variation exclusivement sémantique, nous suivons la typologie de Cruse (1995; tirée de Martí, 2003) présentée ci-dessus.

3. Thématique, langues du corpus et méthodologie

Il existe plusieurs manuels et articles réalisés par des réputés muséologues et muséographes qui cherchent à donner des définitions précises sur les éléments du domaine (Tobelem et Bary, 1998; Desvallées et Mairesse, 2011; Desvallées, 2014). Dans le cadre de notre recherche linguistique et terminologique, nous nous intéressons aux traits suivants de la discipline muséologique et ce, parce qu'ils ont une incidence du point de vue terminologique (Joan Casademont et Lorente, 2005a, 2005b, 2006) :

Ce domaine s'inscrit dans les sciences sociales et artistiques, lesquelles différent des sciences nommées exactes (ces dernières ont tendance à favoriser la relation sans équivoque entre un terme et un concept, souvent par la standardisation, et présentent de nombreux termes éloignés de l'usage commun);

Il s'agit d'une discipline pratique et d'origine théorique récente, où la théorisation délimite a posteriori des concepts souvent polysémiques, avec des dénominations variées et très proches des usages discursifs non spécialisés. Il s'agit d'un domaine qui, à cause de son histoire, n'a pas été favorisé par un lien étroit entre son lieu d'application (le musée) et son lieu récent d'apprentissage et de recherche (l'université), à la différence d'autres disciplines comme la biologie, par exemple ;

Ce domaine d'étude est multidisciplinaire : il fait usage de termes d'origines variées provenant de la conservation, de la restauration, de l'exposition, du droit et de l'économie, entre autres.

Plusieurs des facteurs ayant des conséquences sur la variabilité de la structure conceptuelle d'une des disciplines mentionnées par Tebé (2005) indiquées ci-dessus correspondent donc aux caractéristiques de la muséologie énoncées dans cette section. En ce sens, il est possible de prévoir l'existence de phénomènes de variation sémantique qui pourraient être formellement visibles:

[3] Fernández-Silva (2014) propose, dans ces étapes méthodologiques, une description de patrons conceptuels inspirée de Kageura (2002), mais plus détaillée afin de répondre à ses besoins de recherche.

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

[...] ce domaine spécialisé présente essentiellement des termes peu délimités, un niveau important de mots apparemment avec le même sens, un usage fréquent dans la langue générale, etc., et l'apparition d'incohérences dans l'usage de termes soit entre les différents auteurs soit parmi les écrits d'un même auteur. (Joan Casademont et Lorente, 2005b : 106)

Les unités analysées dans cet article ont été choisies à partir du travail appliqué dans la création d'un vocabulaire dans le domaine des musées. Il s'agit (a) d'unités représentant des concepts noyaux de la discipline, (b) des unités qui ont posé des défis lors de la délimitation de leur sens au moment de la création du vocabulaire, (c) des unités qui ont posé des défis lors de l'établissement de leurs équivalents dans d'autres langues.[4]

Quant aux usages en contexte analysés (notre corpus de travail ici), il s'agit d'un recueil de documents utilisés lors de la création d'un vocabulaire en muséologie. Avant de procéder à l'élaboration dudit, nous avons établi deux critères principaux pour la sélection des textes : ils devaient être écrits par des spécialistes dans leur propre langue habituelle de travail en fonction du lieu et ne pas être des traductions (catalan, espagnol, français, anglais), et devaient être tirés d'ouvrages de référence du domaine ou d'autres textes d'expertise (articles scientifiques, sites d'institutions d'autorité dans la discipline, etc.).

Avant de nous attarder sur les occurrences de notre corpus, il importe de préciser que notre objectif est d'observer le fonctionnement de certaines unités lexicales en contexte, et en différentes langues, afin de faire une première description et analyse de phénomènes de variation entourant *collection* et *fonds*. Pour l'analyse exploratoire que nous présentons dans cet article, nous avons utilisé une approche combinée :

Nous analysons des cas de variation dénominative pour observer de possibles variations sémantiques en lien avec ceux-ci.

Nous considérons des phénomènes de variation sémantique (polysémie) qui ne présentent pas de variation dénominative liée.

Nous comparons les résultats entre nos différentes langues de travail.

Nous essayons de comprendre les raisons ayant motivé les variations détectées.

4. L'analyse des données : *collection* et *fonds*

Comme nous l'avons mentionné, l'analyse exploratoire d'unités qui suit traite d'unités exprimant l'ensemble d'artéfacts recueillis par une institution muséale : *collection* et *fonds*.[5]

---

[4] Pour d'autres comparaisons centrées sur l'écart en traduction interlinguistique dans le vocabulaire muséal, consultez Joan Casademont et Lorente (2005a, 2005b) pour le catalan, l'espagnol, le français et l'anglais.

[5] Pour les exemples, nous utilisons ici le format suivant : ***gras italiques surligné*** pour le terme traité.

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

L'usage de *collection* et *fonds* dans le corpus constitue un exemple de polyédricité, puisqu'ils semblent être fréquemment utilisés de façon interchangeable dans les contextes (dans quelques cas on traite d'une collection contenant plusieurs fonds et, dans d'autres occurrences, on parle d'un fonds contenant plusieurs collections).

La variation dénominative résiderait notamment au niveau de l'abstraction de la catégorie (quand les dénominations choisissent des concepts appartenant à la même classe conceptuelle, mais qui se trouvent dans des niveaux d'abstraction différents; différentes facettes d'une activité). Nous pensons donc que le terme *fonds* présente une approche liée à la possession administrative et légale d'un ensemble d'artéfacts, tandis que l'unité *collection* offre un point de vue artistique, esthétique, historique, etc. dans l'assemblage de plusieurs artéfacts.

Si on considère que *collection* réfère à un ensemble d'artéfacts sans que l'emphase soit mise sur le point de vue de possession institutionnelle ou administrative, nous pouvons plus facilement comprendre la prolifération par dérivation d'autres termes de la même famille, tel que *collectionneur* et *collectionner*, qui se trouvent également déliés de ces traits administratifs et institutionnels. Voici une occurrence en anglais (1) avec collector et collecting :

(1) *As I turned more knowledgeable (outside my profession of chemistry) and more affluent (because of my chemistry), I became the typical* ***collector****: obsessed and selective. For a long time, I focused on works by artists who were concurrently painters and sculptors: Giacometti, Marini, Picasso, Degas . . . . Later, I sold them all, in part to practice another form of art patronage, the support of living artists through the creation of a Resident Artists Program. After all,* ***collecting*** *the works of dead artists does nothing for the person up in Parnassus, whereas living artists need time and resources for creativity to flourish.* ***(Source)*** *Carl Djerassi (1997).*

Une institution muséale possède et gère souvent plusieurs collections. Par exemple, un musée de jouets peut conserver ses collections de jeux et jouets, de catalogues de fabricants de jouets, ainsi que de photographies d'enfants qui jouent. Cependant, il est également possible pour différentes institutions de rassembler leurs propriétés d'un même type afin de créer une collection plus grande. C'est ce qui s'est produit par exemple en Catalogne avec la fusion des fonds du Musée des antiquités de Barcelone (1880), du Musée municipal des beaux-Arts (1891) et du Musée d'art et d'archéologie à l'Arsenal de la Ciutadella (1915). Cette fusion a ensuite constitué la base de la collection du Musée d'art de la Catalogne (1934). Dans de tels cas, l'unité lexicale *collection* et l'unité lexicale *fonds* seront utilisées de façon distincte afin d'exprimer le point de vue de l'expert, si celui-ci considère pertinent d'expliciter la différence dans son discours.

Voici quelques occurrences en espagnol (2 et 3) et en anglais (4 et 5) dans notre corpus :

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

(2) *La recolección y el almacenamiento, a los que se unía en los museos tradicionales el cometido del constante aumento de* ***fondos****, obligaron a la ordenación y la clasificación de las* ***colecciones*** *en su presentación pública y, posteriormente, a su investigación y difusión cultural.* ***(Source)*** *Fernández (1993 : 189-190).*

(3) *Las cuatro formas más habituales de ingresar los objetos en el museo y constituir sus* ***colecciones*** *(recolección, compra, donación y depósito) exigen, además de un complicado proceso administrativo, una serie de actuaciones previas de carácter científico que no sólo garanticen el valor representativo y significativo de las piezas, sino que aseguren su adecuada integración en el conjunto de los* ***fondos*** *del museo.* ***(Source)*** *Fernández (1993 : 193).*

(4) *Among its treasures are one of the best* ***collections*** *of French 18th-century pictures, porcelain and furniture in the world, a remarkable array of 17th-century paintings and a superb armoury.* ***(Source)*** *Wallace Collection Web (2001).*

(5) *At that time, Nelson A. Rockefeller offered the entire* ***collection*** *of a museum that he had founded in 1954, the Museum of Primitive Art, to the Metropolitan Museum. Included in the gift were 3,300 works of art, a specialized library, and a photographic archive. A separate department for the care, study, and exhibition of these works and study materials was then established at the Metropolitan.* ***(Source)*** *The Metropolitan Museum of Arts (2001).*

Dans les exemples (2) et (3), il est possible de voir, par comparaison, que l'unité *fondo* est liée à la possession de quelque chose de la part d'un organisme (les processus légaux d'acquisition et de propriété d'objets par une institution muséale). Le premier exemple de collection en anglais (4) fait référence à l'ensemble d'artéfacts, de sujet concret (peintures du XVII^{e} siècle), recueillies par la famille Wallace et qui, en plus, ne constituent pas ni légalement ni administrativement un musée, mais une collection (en français). Le deuxième cas en anglais (5) réfère au passage d'un ensemble de collections gérées par le Museum of Primitive Art de New York (ici l'usage du terme *fonds* pourrait être considéré approprié si on traduisait ce fragment de texte dans l'une des langues latines étudiées ici) au Metropolitan Museum dans la même ville, de façon à ce que le premier augmente les collections du deuxième.

En anglais, donc, le terme collection serait polysémique dans le domaine des musées, puisqu'il serait utilisé pour exprimer les deux sens énoncés ci-dessus. Concrètement, il s'agit d'un cas de variation sémantique par coopérativisme paratactique : il n'y a pas d'élément super-ordonnée taxonomique qui inclut l'un des sens dans l'autre. À ce moment, le récepteur (traducteur) est celui qui doit interpréter en langue anglaise le sens du terme collection dans l'usage et ne pas connaitre les enjeux de conceptualisation pertinents pourrait mener à une compréhension incorrecte du sens concret que le locuteur veut communiquer et donc à une erreur ou manque de précision dans la langue cible de traduction.

Dans ce cas-ci, les experts de la discipline sont également conscients de la variation dénominative selon les besoins discursifs de leur discours et

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

cherchent à bien distinguer les deux sens dans un contexte de divulgation des connaissances (ouvrage de référence pour les étudiants en muséologie) :

De manière générale, une collection peut être définie comme un ensemble d'objets matériels ou immatériels (œuvres, artéfacts, mentefacts, spécimens, documents d'archives, témoignages, etc.) qu'un individu ou un établissement a pris soin de rassembler, de classer, de sélectionner, de conserver dans un contexte sécurisé et le plus souvent de communiquer à un public plus ou moins large, selon qu'elle est publique ou privée.

Pour constituer une véritable collection, il faut par ailleurs que ces regroupements d'objets forment un ensemble (relativement) cohérent et signifiant. Il est important de ne pas confondre collection et fonds, qui désigne un ensemble de documents de toutes natures « réunis automatiquement, créés et/ou accumulés et utilisés par une personne physique ou par une famille dans l'exercice de ses activités ou de ses fonctions. » (Bureau canadien des archivistes, 1990). Dans le cas d'un fonds, contrairement à une collection, il n'y a pas de sélection et rarement l'intention de constituer un ensemble cohérent (Desvallées et Mairesse, 2010 : 26)

Pourtant, la distinction dans l'usage habituel de *collection* et *fonds* est loin d'être si évidente, ce qui ajoute de la difficulté à l'interprétation du sens. En effet, pour s'en convaincre il suffit de regarder certains sites Internet de musées, où l'usage de *fonds* s'éloigne de l'idée qu'« il n'y a pas de sélection et rarement l'intention de constituer un ensemble cohérent » et que Desvallées et Mairesse (2010) proposaient ci-dessus (à noter l'expression « décision de constituer » dans l'exemple suivant et l'utilisation de *collection* comme synonyme) :

(6) *La décision de constituer un* ***fonds*** *photographique au musée d'Orsay est donc prise en 1978. Cette* ***collection*** *est alors entièrement à bâtir puisque, pour cette technique, contrairement à la peinture ou à la sculpture, il n'existe pas d'ensembles déjà rassemblés au fil des ans par l'ancien musée du Luxembourg ou encore par le Louvre.* ***(Source)*** *Musée d'Orsay (2014).*

5. Résultats et conclusions

Dans les analyses antérieures, nous avons observé des cas de variation dénominative ayant des conséquences sémantiques, ainsi que des phénomènes de variation exclusivement sémantique. Le déséquilibre entre langues observé serait un élément à bien décrire et à faire noter aux apprentis en traduction afin que ce phénomène ne nuise pas à la compréhension d'un discours et à la possible traduction ultérieure vers une autre langue.

Les exemples de variation dénominative détectés pour *collection* et *fonds* en français, en espagnol et en catalan se produisent au niveau de l'abstraction de la catégorie et montrent des unités lexicales nominales en cooccurrence dans le discours, selon les besoins discursifs du locuteur. Quant à la variation sémantique (sans conséquence sur la forme), elle est évidente dans le cas de collection en anglais. Ainsi, la polysémie de coopérativisme paratactique de

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

l'unité ***collection*** en anglais est formalisée en variation dénominative au niveau de l'abstraction de catégories dans les cas des autres trois langues observées (*collection* ou *fonds* selon la facette priorisée par le locuteur).

Freixa (2006 : 64) explique que le manque de stabilité conceptuelle est souvent associé à l'instabilité dénominative. Les cas que nous avons étudiés ici confirment cette idée et le fait de considérer la cognition comme un processus dynamique de même que les unités lexicales qui nous permettent de l'exprimer. La polyédricité est donc bien présente dans le discours.

Il reste maintenant à vérifier si la variation dénominative en muséologie se produit également dans d'autres unités de ce discours et si, comme pour le cas de *collection* et *fonds*, ces phénomènes de variation dénominative et sémantique n'ont pas des corrélats clairs quand on compare entre des langues différentes.

Lors de la distinction entre sens, la motivation discursive du locuteur semble jouer un rôle important dans le cas des textes en muséologie :

[…] la notion de point de vue peut être associée à un choix individuel (le même que l'on trouve dans toute actualisation de langue en discours) ou à un choix collectif, celui qui fait qu'un ensemble de locuteurs découpent le monde de la même manière, celle qui correspond au domaine dans lequel ils évoluent. (Condamines et Rebeyrolle, 1997: 183, tiré de Fernández-Silva 2013 :19)

Les visions du monde selon la culture dans laquelle les locuteurs sont ancrés sont un facteur essentiel dans nos contextes, tirés d'un domaine des sciences humaines, où les concepts et les tâches sont étroitement liés à la forme d'apprivoiser le monde, de considérer le patrimoine, de choisir comment le mettre en valeur :

Even though it might be thought that cultural knowledge does not play an important role in databases and systems that represent a specialized topic domain, this is not the case since any ontology reveals a rich diversity and specificity which includes a cultural component (Srinivasan, Pepe, and Rodriguez, 2009). Both general and specialized concepts are often culture-bound. This is only natural since concepts are mental constructs, created in the minds of human beings who exist in their bodies as well as in specific geographic locations (Faber, León-Araúz, 2014 : 140)[6]

Les traditions muséales de chaque communauté (anglaise, française, etc.) pourraient donc également influencer l'usage de certaines unités d'expression.

[6] Même si on pourrait penser que le savoir culturel ne joue pas un rôle important dans les bases de données et les systèmes qui représentent un domaine de spécialité, ce n'est pas le cas, puisque toute ontologie révèle une riche diversité et spécificité incluant le component culturel (Srinivasan, Pepe et Rodiguez, 2009). Les concepts généraux ainsi que les spécialisés sont souvent en lien avec la culture. Cela est naturel puisque les concepts sont des constructions mentales, créées dans les têtes d'êtres humains qui existent dans leurs corps de même que dans des lieux géographiques concrets (Faber, León-Araúz, 2014 : 140) [notre traduction].

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

Nous avons vu qu'il importe de faire usage d'une théorie large et flexible pour décrire le caractère polyédrique des termes, ceux-ci étant des transmetteurs de connaissance spécialisée et utilisés, en constante évolution, dans des situations spécifiques de communication.

Une description fine des sens qui constituent une discipline, de toutes les variantes dénominatives qui y sont utilisées, des relations entre elles, ainsi que des aspects mis en exergue avec chaque choix d'unité lexicale devrait permettre une amélioration dans la représentation du sens dans les ouvrages lexicographiques afin de rendre plus efficaces les outils non seulement monolingues mais également multilingues à la portée des usagers, des apprentis et des traducteurs.

6. Remerciements

La première étape de ce travail a été réalisée dans le cadre du groupe IULATERM (IULA, Université Pompeu Fabra) et de deux projets de recherche du Ministère de la Science et de Technologie du Gouvernement espagnol : *TEXTERM2. Fundamentos, estrategias y herramientas para el procesamiento y extracción automáticos de información especializada* (Réf. BFF2003-02111) et *RICOTERM2. Control terminológico y discursivo para la recuperación de información en ámbitos comunicativos especializados, mediante recursos lingüísticos específicos y un reelaborador de consultas* (Réf. HUM2004-05658-C02- 00). La cueillette de données n'aurait pas été possible sans la collaboration du Centre de documentation et de recherche sur les jeux et jouets du Musée du jouet de Catalogne à Figueres [www.mjc.cat]. La deuxième étape de ce travail a été réalisée dans le cadre du projet *FAR1. Dynamicité et variation dans le discours spécialisé du domaine de la muséographie* (Université TÉLUQ). Finalement, je remercie sincèrement Mercè Lorente Casafont pour ses commentaires, ainsi que Catherine Lavallée et Marc Pomerleau pour leurs suggestions et commentaires sur la rédaction en langue française.

7. Références

Adelstein, Andreína (2004) : *Unidad léxica y valor especializado*. Barcelone, IULA/UPF.

Adelstein, Andreína (2007). *Unidad léxica y significado especializado: modelo de representación a partir del nombre relacional madre*. Barcelone, IULA/UPF.

Cabré, Maria Teresa (1999) : *La terminología. Representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelone, IULA/UPF.

Cabré, Maria Teresa (2000) : Sur la représentation mentale des concepts : bases pour une tentative de modélisation. *In :* Henri Béjoint et Philippe Thoiron, dir. *Le sens en terminologie*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 20-39.

Cabré, Maria Teresa (2002) : Teorías de la terminología: de la prescripción a la descripción. *In : Actes de Innovazione lessicale e terminologie specialistiche nella società del plurilinguismo* (Roma).

Cabré, Maria Teresa (2008) : El principio de poliedricidad: la articulación de lo discursivo, lo cognitivo y lo lingüístico en Terminología (I). *IBÉRICA*. 16:9-36.

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

Ciapuscio, Guiomar (1998) : La terminología desde el punto de vista textual: selección, tratamiento y variación. *Organon*. 26.

Condamines, Anne et Rebeyrolle, Josette (1997) : Point de vue en langue spécialisée. *Meta*. 42(1): 174-184.

Cruse, David Alan (1995) : Polysemy and Related Phenomena. *In* : Patrick Saint-Dizier et Evelyn Viegas, dir. *Computational Lexical Semantics*. Cambridge, Cambridge University Press, 33-49.

Desvallées André (2014) : Muséologie comme champ disciplinaire : trajectoires. *In* : <http://revista.ibict.br/ciinf/article/download/1366/1545>

Desvallées, André et Mairesse, François, dir. (2010) : *Concepts clés de muséologie*. Paris, Armand Colin.

Desvallées, André et Mairesse, François, dir. (2011) : *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris, Armand Colin.

Faber, Pamela et León-Araúz, Pilar (2014) : Specialized knowledge dynamics: From cognition to culture-bound terminology. *In :* Rita Temmerman et Marc Van Campenhoudt, dir. *Dynamics and Terminology. An interdisciplinary perspective on monolingual and multilingual culture-bound communication*. Amsterdam/Philadelphie, John Benjamins, 135-158.

Fernández-Silva, Sabela (2013) : Punto de vista y variación denominativa. *Debate Terminológico*. 9:11-37.

Fernández-Silva, Sabela, Freixa, Judit et Cabré, Maria Teresa (2011) : A proposed method for analysing the dynamics of cognition through term variation. *Terminology*. 17(1):49-74.

Freixa, Judit (2002) : *La variació terminològica: anàlisi de la variació denominativa en textos de diferent grau d'especialització de l'àrea de medi ambient*. Barcelone, IULA/UPF.

Freixa, Judit (2005) : Variación terminológica: ¿por qué y para qué? *Meta*. 50(4): cédérom.

Freixa, Judit (2006) : Causes of denominative variation in terminology: A typology proposal. *Terminology*. 12(1): 51-77.

Joan Casademont, Anna (2002) : *Vocabulari terminològic sobre museus. La variació semàntica.* Projet de recherche non publié. Barcelone, Universitat Pompeu Fabra.

Joan Casademont, Anna et Lorente, Mercè (2005a) : Variación semántica y conocimiento especializado: un caso para el vocabulario de la museística. *In : XXIII congreso de la Asociación Española de Lingüística Aplicada* (AESLA, Castelló de la Plana, Asociación Española de Lingüística Aplicada.

Joan Casademont, Anna et Lorente, Mercè (2005b) : Variation sémantique dans un vocabulaire lié au monde des musées : multilinguisme et déséquilibre. *In : Conférence du Groupe de Terminologie et Intelligence Artificielle* (TIA-2005, Rouen, Groupe de Terminologie et Intelligence Artificielle; 105-114).

Joan Casademont, Anna et Lorente, Mercè (2006) : Variación semántica y conocimiento especializado: un caso para el vocabulario de la museología. *RdM. Revista de Museología: Publicación científica al servicio de la comunidad museológica*. 35.

Kostina, Irina (2011) : Clasificación de la variación conceptual de los términos basada en la modulación semántica discursiva. *Íkala, revista de lenguaje y cultura*. 16(27): 35-73.

Kostina, Irina (2014) : *Variación conceptual de los términos en el discurso especializado*. Barcelone, IULA/UPF.

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

L'Homme, Marie-Claude (2004) : *La terminologie : principes et techniques*. Montréal, PUM.

Martí, Maria Antònia (2003) : Consideraciones sobre la polisemia. *In :* Maria Antònia Martí, Ana Fernández et Glòria Vázquez, dir. *Lexicografía computacional y semántica*. Barcelona, Edicions Universitat de Barcelona, l61-203.

Pelletier, Julie (2010) : Le trio de la variation terminologique: variation dénominative, variation conceptuelle et polysémie. *In* : Maria Iliescu, Paul Danler et Heidi M. Siller. *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Walter de Gruyter, tome III*, 163-172. https://books.google.ro/books?isbn=3110231913

Pelletier, Julie (2012) : « La variation terminologique : un modèle à trois composantes ». Thèse de doctorat non publiée. Québec, Université Laval. <theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/28430/28430.pdf>.

San Martín, Antonio (2016) : « La representación de la variación contextual mediante definiciones terminológicas flexibles ». Thèse de doctorat non publiée. Grenade, Universidad de Granada. <www.infoling.org/repository/PhDdiss-Infoling-17-2-2016.pdf>.

Seghezzi, Natalia (2013) : Variación terminológica: de la escritura a la oralidad. *Debate Terminológico*. 9: 62-80.

Tebé, Carles (2005) : *La representació conceptual en terminologia. L'atribució temàtica en els bancs de dades terminològiques*. Barcelone, IULA/UPF.

Tercedor, María Isabel (2004) : Descripción y variación de la representación terminológica: el caso de la dimensión tipos de cáncer. *In : Investigar en terminología*. Grenade, Comares, 199–214.

Tercedor Sánchez, Maribel (2013) : Una perspectiva situada de la variación denominativa. *Debate Terminológico*. 9: 81-88.

Tobelem, Jean-Michel et Bary, Marie-Odile de, dir. (1998) : *Manuel de muséographie. Petit guide à l'usage des responsables de musée*. Biarritz, Atlantica.

8. Annexe : principaux textes du corpus

Fernández, Luis Alonso (1993) : *Museología. Introducción a la teoría y práctica del museo*. Madrid : Ediciones Istmo.
Fernández, Luis Alonso (1999) : *Introducción a la nueva museología*. Madrid : Alianza Editorial.
Desvallées, André et Mairesse, François, dir. (2010) : *Concepts clés de muséologie*. Paris : Armand Colin.
Louvre Auditorium (2003) : *La mort en beauté* <www.louvre.fr/francais/presse/archives/audito/conf_coll/mortbeau.pdf>
Musée d'Orsay (2014) : *Histoire des collections* <www.musee-orsay.fr/fr/collections/histoire-des-collections/photographie.html>
Musée du quai Branly (2004) *:* Découvrir le musée <www.quaibranly.fr/article.php3?id_article=208&R=2>
Office de Coopération et d'Information Muséales (2004) : <www.ocim.fr>
La Caixa (2004) : *La Fundació "la Caixa" inaugura CosmoCaixa Barcelona, el nou Museu de la Ciencia*

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)

<http://www.premsacaixa.com/View_Note/1,1274,2-8-753,00.html>
Canadian Museum of History (2001) Chairwoman's report <www.civilization.ca/societe/annrpt96/rp3ch2e.html>
Carl Djerassi (1997) : Paul Klee: The Djerassi Collection at the San Francisco Museum of Modern Art <www.djerassi.com/klee.html>
Humboldt State University (2001) : *Art* <www.humboldt.edu/~catalog/courses/art_crs.html>
International Council of Museums. *ICOM : TheWorld Museum Community* <www.icom.org> Code of Professional Ethics <www.icom.org/ethics_rev_engl.html> Resolutions of ICOM, 1948 < www.icom.org/resolutions/eres48.html>
The Metropolitan Museum of Arts (2001) : *Collections* < www.metmuseum.org/collections/department.asp?dep=5&mark=2>
Wallace Collection Web (2001) : *The Wallace Collection* <www.the-wallace-collection.org.uk>

BDD-A26279 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:32 UTC)